

L'ÉTOILE, JEUDI 2 AVRIL, 1896.



LOUIS CYR,
Le Champion des Hommes Forts du Monde Entier.

CYR VAINQUEUR.

Le Champion Canadien Defait Johnson, l'Américain

Chicago, 1er avril—Auguste W. Johnson, un américain de Chicago, et Louis Cyr, le Canadien qui est le champion des hommes forts du monde, se sont mesurés dans le Central Music Hall, ce soir, pour une bourse de \$1000.

Ils ont d'abord levé des haltères, puis des poids énormes sur leurs épaules.

A une heure, Johnson abandonna la partie. Cyr avait levé 200 livres du plus que lui.

Johnson avait tous les doigts ensanglantés et était épuisé. Cyr était en aussi bonne condition qu'au commencement.

Cyr fut déclaré vainqueur au milieu des applaudissements de l'énorme foule qui s'était pressée dans la salle pour être témoin de cette joute mémorable.

Louis Cyr est l'orgueil de sa nationalité, et son triomphe va faire la joie de tous ses compatriotes.

Si l'Américain avait été victorieux, les journaux de langue anglaise contiendraient plusieurs colonnes de louanges à son adresse.

La race canadienne est vigoureuse et intelligente; il est bon qu'on le sache.

Elle n'est pas aussi populeuse que certaines populations, qui ont progressé grâce aux flots de l'émigration, mais elle possède les éléments qui sont nécessaires pour faire une race d'avenir.

Vive Louis Cyr!

Johnson

LA PRESSE, MARDI 21 AVRIL 1896

Samedi soir, tous les Canadiens de notre petite ville se sont donné rendez-vous à la salle "Grand Army", où un souper leur fut servi; après quoi plusieurs objets furent tirés en loterie, le tout produit, au bénéfice de l'église, la jolie recette de \$113. Nos félicitations aux dames de Ste-Anne, qui, par leur travail et leur dévouement, mènent toujours à bonne fin, toutes les œuvres de charité qu'elles entreprennent.

ILLINOIS

CHICAGO. — Les Cyr à Chicago.— La famille Cyr vient de terminer une série de séances au profit de l'église St Louis de Pullman, dont le Révd M. Bourassa est l'estimé pasteur. MM. Cyr ont été très flattés des égard qu'on a eus pour eux partout où ils sont allés. Les journaux de langue anglaise de Chicago et de Kankakee, Ill., en général, se sont disputés à qui représenterait le mieux et louangerait le plus le noble but qui a poussé ces messieurs à venir dans la métropole de l'ouest exhiber leur force prodigieuse. Dans tout Chicago, un seul journal s'est tu; cette feuille, cependant, aurait dû parler plus haut que toute autre, car elle se fait gloire de représenter les intérêts de la race canadienne-française de Chicago.

Elle s'est bien gardée de souffler mot de la visite de nos distingués compatriotes par crainte probablement d'aider au prestige de notre race, et de flatter la famille Cyr. Plus tard, honteux et jaloux de voir la presse anglo-américaine parler si hautement de nos visiteurs, "Le Courrier de l'Illinois," de crainte que son silence ne soit mal vu, a publié l'article suivant, le 13 mars dernier:

"Avis. — Certaines personnes ont trouvé à redire, parce que nous n'avons pas fait de réclame pour les représentations de la famille Cyr.

"Voici ce qui en est :
"Le comité a jugé à propos de ne pas annoncer dans le "Courrier," et cependant, on a quémandé des faveurs. Nous ne voyons pas pourquoi nous ferions de la réclame à titre gratuit; le public sait parfaitement que nous vivons du produit de nos abonnés et surtout de nos annonces.

"Depuis 28 ans, le "Courrier" a fait les plus grands sacrifices; nous avons toujours publié ce que l'on nous demandait de publier, croyant qu'un jour les Canadiens le reconnaîtraient.

"Mais il paraît que l'on veut abuser de notre bonté; on s'imagine que nous sommes obligés de publier gratuitement les réclames de Monsieur ou de Madame. Afin que nous soyons bien compris une fois pour toute, nous avertissons le public que le "Courrier" ne fera aucune réclame à titre gratuit. Que ce soit bien compris. Si les représentations qui ont été données n'ont pas eu tout le succès financier désiré, à qui la faute ?

"Je sais de source certaine que le comité n'a pas payé un sou à aucun journal pour annonces. Tout ce qui a été publié, l'a été comme nouvelles et à titre gratuit. Cet article n'est autre chose qu'une insulte lancée aux Canadiens-français en général et à la famille Cyr en particulier.

JEAN CANADIEN.

L'ÉTOILE DU NORD, JEUDI, 28 MAI 1896.

Louis Cyr

M. Louis Cyr, le champion des hommes forts du monde était à Joliette hier, et en parfaite santé. M. Cyr ne paraît pas fatigué de la dernière lutte qu'il a engagé avec M. A. Johnson à Chicago, où il a obtenu la palme d'honneur. Notre champion canadien n'est âgé que de 32 ans et pèse 348 livres, et par ses tournées à travers tous les pays, il s'est acquis une jolie fortune.

M. Cyr se propose de passer la belle saison dans sa famille à St-Jean de Matha et entend prendre un repos complet; cependant, dit-il, je me réserve le droit d'accepter n'importe quel défi qui me sera lancé.

CYR VICTORIEUX

Le champion des hommes forts

Chicago, 1.—Hier soir, a eu lieu la concours, entre A. W. Johnson, un Suédois, et Louis Cyr, pour un prix de



LOUIS CYR

\$1,000 et le titre de champion du monde. On a levé des barils, des haltères, des poids énormes, sans harnais.

A 1 heure Johnson a abandonné la lutte. Cyr était alors en avance de 200 livres. Johnson prétend que la décision



AUG JOHNSON

des arbitres n'est pas juste. La pointe de ses doigts était enlevée et les doigts de Cyr étaient ensanglantés.

ORSEQUES DU COLONEL

Chicago, Vendredi, 3 Avril 1896.

COURRIER de l'ILLINOIS

CYR VICTORIEUX.—Le fameux conteste annoncé depuis plusieurs semaines et qui a été l'objet d'un grand nombre de paris dans le monde du sport, a eu lieu mardi soir. Les sièges du Central Music Hall étaient tous remplis et la foule suivait avec intérêt et enthousiasme les efforts des deux opposants. Après neuf tours de force de part et d'autre le résultat a été de 2,646 ½ livres pour Johnson et de 2,846 ½ livres pour Cyr, et ce dernier se trouve encore le Champion des hommes forts du monde. L'enjeu était de \$1,000.

QUEBEC—LUNDI, 23 MARS 1896

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRÈRE, Propriétaires-Éditeurs, No. 30, rue la Fabrique, Haute-Ville

Louis Cyr

Il se rencontrera avec un homme fort de Chicago

Louis Cyr, le champion des hommes forts, dont la réputation est universelle, se mesurera à Chicago, le 31 mars avec August W. Johnston, dont la force musculaire, est parait-il, extraordinaire.

Les deux contestants ont déposé \$1,000 chacun, et cette joute restera mémorable dans les fastes de l'histoire de l'athlétisme, si en honneur dans ce pays.

Il est entendu que celui qui réussira à lever le poids le plus lourd pendant une série d'exercices sera déclaré vainqueur.

Tour à tour, les deux géants viendront sur la scène faire un tour de force, chacun devant exécuter celui de son adversaire.

Ils ne pourront faire plus de trois essais pour chaque tour de force.

Six arbitres surveilleront les contestants.

Courrier de l'Illinois. Chicago, Vendredi, 27 Mars 1896.

Nous avons eu la visite des MM. Cyr qui sont venus nous donner cinq séances à l'Arsenal la semaine dernière. La moitié des recettes a été au profit de l'Emergency Hospital. Tous ceux qui ont assisté aux séances sont bien satisfaits, mais les recettes n'ont pas été aussi fortes qu'elles au-

raient dû être, car il y avait bien peu de monde à part de la nationalité canadienne; cependant les MM. Cyr sont partis de Kankakee bien satisfaits de l'hospitalité et du bon accueil qu'ils ont reçu des Canadiens-Français de Kankakee, Bourbonnais et Manteno.

C'est mardi, le 31 mars, au Central Music Hall que Louis Cyr, le Samson canadien, se mesurera avec August W. Johnson, pour un enjeu de \$1,000. *l'Inter Ocean* de lundi fait un bel éloge de l'athlète Johnson tout en ajoutant qu'il entreprend une rude tâche, en voulant chausser les bottes de notre compatriote Louis Cyr. Nous le croyons également; ce ne sont pas les reins du premier venu qui soulèveront un fardeau de 4,000 livres. Tout de même les paris vont leur train.

COURRIER DE CHICAGO.

Grande Contestation

de force

Pour \$1000.00

ENTRE MESSIEURS

CYR & JOHNSON

Monsieur:

Mardi, le 31 de Mars, 1896, à 8 p. m., M. Louis Cyr --- notre compatriote --- doit rencontrer Mr. A. W. Johnson, au Central Music Hall, coin des Rues State et Randolph, pour décider entre les deux Messieurs lequel a droit au titre de

Champion du Monde

COMME HOMME FORT

Il est très important que nombre de nos compatriotes soient dans l'audience. Vous êtes requis de venir et d'amener vos amis-

BILLETS : 50 cts., 75 cts. et \$1.00

THEO PROULX, DIRECTEUR

COURRIER DE L'ILLINOIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

Toutes communications doivent être adressées à

A. GRANDPRE, EDIT. PROP.,
156 Blue Island Avenue, Chicago.

ABONNEMENTS:

UN AN.....	\$2.00
SIX MOIS.....	1.00
CANADA, un an.....	2.00
FRANCE " ".....	3.00

LE NUMERO:
5cts.

ANNONCES, la ligne, 10cts
Réclames, " " 25cts
Prix spéciaux, à l'année.

Nos abonnés sont priés de connaître leurs changements d'adresse.
Le Courrier n'est pas responsable des ides de ses correspondants.

LA PRESSE LUNDI 9 MARS 1896

ILLINOIS

CHICAGO. — Louis Cyr. — La famille Cyr est actuellement en cette ville. Louis Cyr soulève une plateforme portant dix-huit hommes; il croise ses bras sur sa poitrine et se maintient dans cette position pendant que deux forts chevaux de trait tirent sur chacun de ses bras pour les décroiser, ou encore il enlève au-dessus de sa tête un haltère de 325 livres. Ce sont là des faits qu'il a accomplis à la salle Apollon, dans la douzième rue, et à l'avenue Blue Island.

Cette représentation était au bénéfice d'une oeuvre de charité.

M. Cyr s'est montré avec son frère Pierre, qui soulevait autrefois 553½ livres d'un seul doigt. Ils sont les compagnons de collège du Père Brosseau, qui a la charge d'une église catholique française, à Pullman-Ouest. Par bonté de coeur, ils sont venus ici de Québec, pour assister leur ami et l'aider à payer les dettes de son église.

Leur effort a rencontré beaucoup de succès, car de nombreux spectateurs se pressaient pour les voir.

Les deux frères ont un rival dans la personne de la fille de Louis Cyr. La petite Emiliana, qui est âgée de 7 ans, soulève d'une seule main un poids de 144 lbs et un de 323, avec les deux mains.

VERMONT

Jefrançois

LA PRESSE VENDREDI 20 MARS 1896

ILLINOIS

CHICAGO. — Joute d'hercules. — Louis Cyr, le champion des hommes forts, dont la réputation est universelle, se mesurera à Chicago, le 31 mars avec August W. Johnson, dont la force musculaire est, paraît-il, extraordinaire. Les deux hommes forts ont déposé \$1,000 chacun, et cette joute restera mémorable dans les fastes de l'histoire de l'athlétisme, si en honneur dans ce pays.

Il est entendu que celui qui réussira à lever le poids le plus lourd pendant une série d'exercices sera déclaré vainqueur. Tout à tout, les deux hercules viendront sur la scène faire un tour de force, chacun devant exécuter celui de son adversaire. Ils se pourront faire plus de trois essais pour chaque tour de force. Six arbitres surveilleront les concurrents.

Savez-vous la nouvelle du jour?
Non.
Eh bien, la voici en deux mots, connaissez sans doute Louis Cyr, le Samson de notre époque, champion du monde fort?
Oui. Eh bien?
Eh bien, il s'en vient.
Où?
Ici.
Ici!!! Ici!!!
Oui, ici, à Chicago, et cela pour la première fois.
Ah, pour le coup, il faut le voir, vient-il, ou donne-t-il ses séances?
Il est il seul ou avec d'autres?
Oh, mais arrête, laisse-moi te parler pas toujours.
J'ai tant hâte de le voir! Voilà le temps que j'en entends parler; ah, que je suis ravi d'avoir occasion de le voir.
Mais enfin, quand vient-il?
Bientôt, en février 1896. Il donnera deux séances à l'Apollon Hall, le 6 et le 7, à 8 heures du soir; justement dans le théâtre canadien. C'est bien la meilleure place.
Et vous dites qu'il ne donnera qu'une seule séance?
Oui, seulement deux. Seules aussi entendus dire qu'il allait au Pullman le 28 et 29 février.
Alors il faudra se hâter pour le voir, n'est-ce pas?
Non, pas du tout, il sera avec son frère Pierre, et puis sa femme.
Son frère Pierre?
Oui, lui, Pierre, qui d'un seul doigt soulève 553½ livres, etc., etc.
Et sa femme, que vient-elle faire?
Tiens, elle prend part aux séances, elle monte une échelle de 12 pieds, la queue en haut, et Louis Cyr, qui est en équilibre sur l'échelle, la soutient avec son menton.
Ah, ah, en voilà de l'extra. L'as-tu vu toi?
Sans doute.
Je l'assure que j'irai voir cela pour me convaincre.
Ce n'est rien cela; si tu le voyais lever 20 à 25 gros hommes, seulement son dos, et puis tirer contre deux chevaux de 1400 lbs chaque.
Ne crois-tu pas que tous les Canadiens devraient assister à ces belles séances?
Sans doute, cet homme est notre orgueil. Je vois les Américains se pâmer comme des carpes. Mais ce n'est pas tout.
Quoi donc encore? c'est vraiment une histoire à sensation.
Louis Cyr a une petite fille de 7 ans.
Puis elle vient aussi.
C'est bien naturel qu'elle accorde des séances à ses parents.
Oui, mais elle vient faire aussi des séances de force.
Comment des tours de force? que fait-elle pour une enfant de son âge?
Tu ne me crois pas peut-être pas; mais te dis qu'elle peut lever aussi pesant que toi, sinon plus.
Bah! bah!! va donc.
Eh bien, je te certifie que la petite Emiliana, (car c'est son nom) peut lever une plateforme de 323 livres; avec un doigt elle joue avec deux "dumb bells" de 144 livres, et elle soulève aussi gracieusement qu'avec des pommes fameuses.
Tais-toi, je ne puis te croire.
J'ai lu cela sur un journal d'Oswego, New York, qui rapportait ces faits arrivés le 15 décembre 1895.
Puisqu'il en est ainsi, je t'assure que rien, entends-tu, rien ne pourra m'empêcher de me rendre à l'Apollon le 6 et le 7 au soir. Le prix de l'entrée de quelque chose d'exorbitant?
Pas du tout, j'en suis moi-même sûr.
On me dit que c'est 50cts, sièges réservés et 25cts pour l'admission générale. Vraiment ce n'est rien.
Ainsi au revoir, avec le plaisir de vous rencontrer les 6 et 7 mars au soir à l'Apollon Hall, sur la Blue Island.
Bonjour.

(Communiqué.)

